

**SYMPOSIUM ANNUEL 2019 DE L'AMA**  
**13 et 14 mars 2019**  
**SwissTech Convention Centre, Lausanne (Suisse)**  
**Discours d'ouverture de Sir Craig Reedie, président de l'AMA**  
Titre : « L'union fera notre force »

Mesdames et Messieurs les Ministres, distingués invités, Mesdames et Messieurs, bonjour.

J'ai le grand plaisir de vous accueillir à Lausanne pour le 15<sup>e</sup> Symposium annuel de l'AMA. Merci à vous tous d'être là. C'est agréable de voir que vous êtes aussi nombreux une fois de plus cette année, pour un événement où nous réunissons des personnes compétentes et professionnelles venant du monde entier qui sont déterminées à mener la lutte contre le dopage dans le sport.

Depuis que nous nous sommes réunis dans cette même salle il y a 12 mois, nous avons vécu une période particulièrement turbulente, qui a été dominée une fois encore par le scandale du dopage russe. À cette même époque, l'an dernier, nous étions dans une impasse avec les autorités russes, car l'Agence antidopage russe ne s'était toujours pas conformée au Code mondial antidopage. Nous ne pouvions pas progresser tant que les autorités russes n'avaient pas pris deux mesures : d'abord, accepter le Rapport d'enquête McLaren et, en particulier, reconnaître l'implication de représentants officiels de l'État dans le système de dopage institutionnalisé du pays, ensuite, permettre à l'AMA de récupérer la grande quantité de données d'analyse auprès de l'ancien laboratoire de Moscou.

Cette impasse, comme vous le savez, était une situation qui convenait plus à la Russie qu'à l'AMA, aux sportifs du monde entier et aux autres membres de la communauté antidopage mondiale. En vertu des règles en vigueur à ce moment-là, la non-conformité de l'Agence antidopage russe – RUSADA – ne signifiait pas grand-chose en réalité, sauf que le programme antidopage de la Russie avait été inférieur à celui des autres pays. Les sportifs russes continuaient à prendre part aux compétitions internationales dans presque tous les sports, étant donné que l'AMA n'a pas d'autorité en matière de participation. En fait, la Russie a été autorisée à prendre part aux manifestations sportives internationales, même après que l'AMA a révélé l'étendue du programme de dopage dans ce pays à la suite de deux enquêtes importantes, en raison des règles en vigueur à ce moment-là.

Dans ce contexte, en juin 2018, le Comité indépendant de révision de la conformité – le CRC – a décidé de dénouer l'impasse. Son objectif était que RUSADA

redevienne conforme et que les deux autres conditions de la feuille de route convenue d'un commun accord soient également respectées. Le CRC a donc recommandé de façon unanime que l'AMA rétablisse la conformité de RUSADA si les autorités russes acceptaient les conditions restantes. C'est sur cette base que j'ai écrit au ministre des Sports de la Russie le 22 juin en décrivant ces modalités. Cette lettre a aussi été transmise alors à tous les membres du Comité exécutif de l'AMA, afin qu'ils puissent constater que l'idée qu'il y avait un « accord en coulisse », comme je l'ai entendu dire, était tout à fait fausse. Personne n'a remis en question le processus ni ne s'y est opposé à cette étape. En fait, personne n'a fait de commentaire.

Le ministre des Sports de la Russie a répondu le 13 septembre en acceptant les modalités. Le CRC s'est réuni à cette même date et a recommandé la réintégration selon certaines conditions strictes. Le 20 septembre, cette recommandation a été acceptée par le Comité exécutif qui, comme vous le savez, est composé à parts égales de membres du Mouvement sportif et des gouvernements, avec neuf votes en faveur de la recommandation, deux contre et une abstention.

De même que la décision prise en novembre 2015 de déclarer RUSADA non conforme était la bonne, la décision prise par le Comité exécutif de l'AMA le 20 septembre 2018 était aussi, selon moi, la bonne décision pour un sport propre. À ce moment-là, en acceptant le Rapport Schmid demandé par le Comité international olympique, la Russie avait reconnu que les représentants du ministère des Sports avaient aidé consciemment le dopage systémique des sportifs russes et, en vertu des modalités de la réintégration, la Russie a accepté de donner à l'AMA, avant la fin de 2018, l'accès aux données de l'ancien laboratoire de Moscou, qui avaient été mises sous scellés par les autorités russes chargées de l'application de la loi en raison d'une enquête fédérale en cours.

Cela n'a pas été une décision facile pour le Comité exécutif – je comprends tout à fait les raisons de ceux qui ont voté contre – mais à la lumière des événements qui se sont produits depuis, la décision s'est révélée être la bonne. Le 10 janvier, soit dix jours après la date limite, les autorités russes à Moscou ont ouvert le laboratoire à une équipe d'experts de l'AMA pour leur permettre d'extraire ces données essentielles selon une méthode d'investigation informatique.

Le fait que la Russie n'ait pas respecté l'échéance du 31 décembre 2018 nous préoccupait beaucoup. Le 1<sup>er</sup> janvier 2019, selon les nouvelles règles en vertu du Standard international pour la conformité au Code des signataires, nous avons envoyé à RUSADA un avis de non-conformité afin de la mettre en demeure et de lui donner la possibilité de nous répondre avant la réunion du Comité de révision de la

conformité, les 14 et 15 janvier, dates qui avaient été acceptées et communiquées clairement en novembre.

La situation de non-conformité a fini par se résoudre et nous avons pu accéder aux données avant la réunion du CRC, ce qui fait qu'en vertu des nouvelles règles établies par le Standard international, aucune sanction pour avoir dépassé la date limite n'était appropriée, ni même possible. Cela correspond à la façon dont nous avons traité tous les autres signataires. Agir différemment n'aurait pas été conforme au Standard et, surtout, n'aurait pas résisté à un examen juridique par le Tribunal arbitral du sport.

Après la réunion du Comité exécutif le 22 janvier, quand les membres se sont entendus à l'unanimité pour continuer à appliquer la décision du 20 septembre de l'année précédente, nous avons communiqué immédiatement avec nos partenaires, y compris les sportifs, les fédérations internationales et les organisations nationales antidopage, pour informer tout le monde et répondre aux questions.

Il est incontestable que le fait d'avoir pu accéder aux données du laboratoire a été une étape importante dans cette saga. Nous devons maintenant nous assurer que ces données sont à la fois complètes et authentiques. Nous devons traiter plus de 24 téraoctets d'information, soit l'équivalent à plus de 400 000 heures de musique ou l'espace disponible sur environ 5 200 DVDs. Par conséquent, cela a déjà représenté beaucoup de travail de simplement télécharger les données sur le système informatique de l'AMA, de les trier, de les indexer selon une méthode d'investigation informatique et de les relier aux divers instruments, serveurs, disques durs, ordinateurs et autres équipements électroniques provenant du laboratoire. Cette partie du processus est terminée et les experts de l'AMA évaluent actuellement l'information en détail pour établir son authenticité. Comme il a été indiqué précédemment, on estime que l'ensemble du processus pourrait durer entre deux et trois mois.

Encore une fois, il s'agit d'une tâche colossale, qui englobe plus de 1,5 million de documents, mais nous continuons de progresser. Essentiellement, ce que nos experts ont entrepris de faire, c'est de recréer virtuellement le laboratoire de Moscou, pour relier les diverses données à leurs instruments respectifs afin de s'assurer qu'elles sont complètes, exactes et qu'elles n'ont pas été manipulées.

Si les données sont bien authentiques et complètes, cela changera la donne. Ces données seront cruciales pour monter des dossiers solides contre les tricheurs et exonérer d'autres sportifs soupçonnés d'avoir participé au vaste dopage sur la base des enquêtes antérieures dirigées par Richard Pound et le professeur Richard

McLaren, mandatés par l'AMA. De plus, selon les modalités de la décision prise par le Comité exécutif le 20 septembre, les autorités russes doivent mettre à la disposition de l'AMA tout échantillon conservé au laboratoire de Moscou qui sera réclamé à des fins de nouvelle analyse d'ici le 30 juin 2019. Dans certains cas où les sportifs sont soupçonnés de dopage, les preuves disponibles n'ont pas été concluantes jusqu'à maintenant; il sera donc très important de pouvoir corroborer ce que nous avons déjà en disposant de nouvelles preuves provenant directement du laboratoire de Moscou.

Ainsi, comme vous le voyez, nous allons résolument de l'avant. Il n'était dans l'intérêt de personne que nous laissions la situation dans les limbes, et sûrement pas dans celui des sportifs des autres pays ni de ceux de Russie.

Et au cas où quelqu'un aurait des doutes sur l'utilité des données du laboratoire de Moscou, certaines décisions récentes du Tribunal arbitral du sport sont très révélatrices. En effet, le mois dernier, ce Tribunal a maintenu les 12 procédures disciplinaires imposées à des athlètes russes par l'Association internationale des fédérations d'athlétisme – l'IAAF –, en utilisant principalement les preuves provenant de l'enquête McLaren qui a révélé le système de dopage institutionnalisé en Russie.

Ces décisions constituent une bonne nouvelle pour les sportifs, les organisations antidopage, l'AMA et les autres intervenants du monde entier qui se soucient du sport propre. J'espère qu'elles rassurent les sportifs en leur montrant que diverses organisations s'évertuent en coulisse à faire en sorte que justice soit rendue. Cela renforce l'importance du respect des procédures établies et de la présentation rigoureuse des preuves.

Le précédent établi par ces décisions permet une fois de plus de démontrer à quel point la récupération réussie des données d'analyse à Moscou est importante pour la lutte contre le dopage dans le sport. Si cette grande quantité de preuves se révèle authentique, comme nous l'espérons, elle servira à entreprendre d'autres procédures contre les tricheurs, telles que celles qui ont été soumises au Tribunal arbitral du sport par l'IAAF le mois dernier, comme l'a affirmé clairement l'IAAF dans son communiqué de presse qui a suivi les décisions du Tribunal.

Je crois maintenant qu'il est important de souligner le travail remarquable du service Renseignements et enquêtes de l'AMA, qui se révèle un atout de premier plan de notre organisation. Sous la direction de Gunter Younger, cette équipe en croissance de personnes compétentes et professionnelles qui travaillent sans relâche est responsable de l'exécution de plusieurs opérations compliquées qui ont été couronnées de succès, et ce, même au-delà de l'excellent travail accompli dans le

dossier russe. Un autre exemple de la qualité de son travail a été démontré lors des perquisitions et des arrestations effectuées par la police il y a quelques semaines en Autriche et en Allemagne.

Les perquisitions faisaient partie d'une vaste opération policière ciblant des criminels de plusieurs pays européens, pour laquelle nos enquêteurs ont fourni beaucoup d'informations et de l'aide aux autorités dans le cadre de leurs opérations. Il est absolument essentiel que nous entretenions d'étroites relations avec les forces de l'ordre dans le monde entier, étant donné qu'elles ont à leur disposition des moyens importants que nous n'aurons jamais.

Cette collaboration récente avec les autorités policières autrichiennes fait suite à une enquête de l'AMA sur les activités de l'Union internationale de biathlon, qui a donné lieu, l'an dernier, au déclenchement d'une enquête criminelle de la police en Autriche et en Norvège.

En plus des opérations telles que celles-là, l'appui, l'encouragement et, parfois, la pression de notre service Renseignements et enquêtes à l'égard des organisations antidopage dans divers sports et régions du monde continuent de produire des résultats pour le bien du sport propre à l'échelle internationale. Notre directeur général, Olivier Niggli, vous donnera bientôt d'autres détails sur les dossiers auxquels participe l'AMA.

Mais il existe d'autres raisons de se sentir optimistes et encouragés. La situation russe a entraîné des réformes à l'AMA, y compris une plus grande indépendance, plus de capacités d'enquête et des standards plus élevés de conformité pour les signataires du Code. Des changements importants ont également eu lieu au sein de RUSADA, qui est maintenant pleinement opérationnelle, grandement renforcée et beaucoup plus indépendante. Le récent audit de l'AMA l'a d'ailleurs confirmé.

Ce sont des améliorations concrètes et précieuses.

Les progrès les plus importants réalisés depuis notre dernière rencontre au symposium d'il y a 12 mois sont sûrement dans le domaine de la conformité. Le 1<sup>er</sup> avril de l'an dernier est entré en vigueur le Standard international pour la conformité au Code des signataires. Ce domaine de travail de l'AMA, auquel appartient aussi le Programme de supervision de la conformité créé au début de 2017, a récemment contribué à améliorer l'engagement mondial à l'égard de la lutte contre le dopage et la qualité des programmes antidopage à l'échelle internationale.

En suivant le Standard comme guide, le Groupe de travail sur la conformité de l'AMA et le Comité indépendant de révision de la conformité, dirigé par Jonathan Taylor, ont fait un travail efficace; en même temps, le rôle de l'AMA a évolué pour constituer un partenariat réel avec les signataires du Code qui s'y conforment de façon collaborative et positive.

Un autre travail important qui a récemment eu lieu est la réforme du modèle de gouvernance de l'AMA, dont Olivier Niggli vous parlera plus tard. Toute organisation solide doit s'assurer qu'elle a la structure et les processus nécessaires en place et qu'ils sont en mesure d'évoluer au fil du temps. C'est pourquoi, il y a deux ans, nous avons commencé à passer en revue la gouvernance de l'AMA pour nous assurer que l'Agence est prête à affronter l'avenir. Et c'est aussi pourquoi, en novembre de l'an dernier, notre Conseil de fondation a approuvé un ensemble de réformes diverses qui incluaient la possibilité d'une indépendance accrue et d'une meilleure représentation des sportifs; ces mesures sont en cours de mise en œuvre. Bien que nous ayons déjà fait beaucoup de progrès à cet égard, ces réformes ne font que commencer et nous pouvons nous attendre à ce que le rôle et la voix des sportifs, en particulier, soient renforcés à l'avenir.

Plus de 70 sportifs sont parmi nous cette semaine et je sais qu'ils ont un programme chargé pour leurs séances particulières qui auront lieu aujourd'hui et demain, sous la direction du Comité des sportifs de l'AMA. Parmi les sujets qui y seront abordés, en plus de la question de la représentation que je viens de mentionner, il y aura des discussions sur la prochaine génération du Système d'administration et de gestion antidopage (ADAMS), un exposé sur les répercussions pour les sportifs des révisions envisagées pour le Code en 2021, ainsi que des échanges d'idées sur la Charte antidopage des droits des sportifs, dont le Comité des sportifs a lancé l'idée au cours de ce même symposium il y a deux ans.

En ce qui concerne l'avenir, nous sommes conscients que de nouvelles lois pourraient être adoptées aux États-Unis, ce que nous suivrons évidemment de près.

Depuis 1999, année de fondation de l'AMA en tant qu'organisation hybride composée à la fois de représentants des sports et des gouvernements, nous avons toujours appuyé les lois visant à améliorer les systèmes antidopage nationaux et aidé les pays à respecter le Code mondial antidopage et la Convention de l'UNESCO.

Depuis sa création en 1999, l'AMA a été constamment mise au défi par des personnes, des équipes et même des pays entiers qui ont voulu atteindre le succès au moyen du dopage. Les nombreuses révélations à ce sujet et les enquêtes qui



s'en sont suivies ont obligé les gens à comprendre l'ampleur du travail qui nous attendait. Avec la confirmation, récemment, des niveaux de tricherie, le monde du sport a été convaincu du caractère essentiel du travail de l'AMA et le public a de nouveau pris conscience de l'importance de l'intégrité dans le sport.

Il est évident que nous ressentons tous de la pression pour réagir efficacement à cette situation. Les sportifs ont besoin de savoir qu'ils sont protégés et que nous prenons les mesures qui s'imposent. Bien entendu, cela met de la pression sur l'AMA pour qu'elle en fasse plus et cela oblige aussi les gouvernements et le Mouvement sportif à fournir les ressources nécessaires à l'AMA afin que nous puissions offrir ensemble tous les services améliorés qu'on exige de nous. À cette fin, l'AMA a obtenu une hausse de son budget de 8 % en 2018; le Conseil de fondation a ensuite approuvé en 2018 une augmentation de 8 % par an pour les quatre prochaines années, ce qui est une décision très importante pour l'avenir du sport propre.

Avec un meilleur financement, l'AMA a pu étendre ses activités dans des secteurs cruciaux comme l'éducation, la recherche scientifique et la recherche en sciences sociales, le programme du Passeport biologique de l'athlète, la surveillance des laboratoires, la collecte de renseignements et les enquêtes, et beaucoup plus encore.

L'AMA regroupe plus de 120 personnes compétentes et professionnelles. Ce sont des scientifiques, des médecins, des experts juridiques, des éducateurs, d'anciens sportifs, et beaucoup d'autres. Elles ne ménagent pas leurs efforts pour accomplir leur travail, tous les jours, afin de protéger le sport propre et de trouver de nouveaux moyens d'améliorer encore plus l'efficacité de la lutte contre le dopage dans le sport.

Tous ceux qui sont réunis dans cette pièce ont très à cœur de prévenir, de détecter et d'éliminer le dopage, d'instaurer de façon manifeste une culture du sport propre et de protéger les sportifs. J'aimerais vous remercier tous de participer à cet effort à l'échelle mondiale. Nous vous sommes reconnaissants de votre travail acharné et de nous faire connaître votre point de vue, même si nous ne sommes pas toujours d'accord. En tant qu'organisme de réglementation mondial, nous ne pouvons pas plaire à tout le monde tout le temps, mais je vous promets que l'AMA va continuer à travailler avec tous ses partenaires dans le but de faire progresser le sport propre.

Par exemple, nous allons poursuivre notre étroite collaboration avec les diverses organisations antidopage pour que les cas qui apparaîtront à la suite de l'examen des données de l'ancien laboratoire de Moscou – s'il est prouvé qu'elles sont

authentiques – fassent l’objet d’un suivi diligent et professionnel afin que justice soit faite.

Qu’il s’agisse des sportifs, du Mouvement sportif, des gouvernements, des organisations nationales antidopage, des laboratoires, des prestataires de services ou d’autres parties, chaque partenaire a un rôle à jouer et personne ne peut agir seul. Même si nous ne nous entendons pas toujours sur certains points ou sur la manière de relever les défis auxquels nous faisons face, nous souhaitons tous éliminer le dopage dans le sport. Les partenaires doivent travailler ensemble et dans le respect pour y parvenir. Donc, tout comme je m’engage au nom de l’AMA à redoubler d’efforts, je vous demande aussi de ne jamais oublier l’objectif du sport propre et de nous soutenir face à ceux qui voudraient faire tomber le système mondial antidopage. La division n’aide personne, sauf ceux qui essaient de tricher.

Je veux donc l’affirmer clairement aujourd’hui : vous pouvez être assurés que nous protégerons résolument l’intégrité du sport, quels que soient les problèmes ou l’opposition que nous devons affronter.

Maintenant plus que jamais, il est vital de continuer à développer une communauté forte et unie qui pourra augmenter la confiance dans le système mondial antidopage. L’union fera notre force!

Je vous remercie et vous engage à tirer le meilleur parti possible de ce symposium.